



Mohamed Berriane (dir.)- *Marocains de l'extérieur 2017*. Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger (Rabat-Maroc: Axis Design), 2018. 732p.

L'ouvrage représente la quatrième édition d'une série de publications régulière en parution (2003, 2007, 2013), constante dans son travail de veille et d'observation sur les marocains de l'extérieur. Il est préfacé par le président délégué de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger: Omar Azziman, avec une introduction de Mohamed Berriane. La présente édition datée de 2018 est subdivisée en quatre: une première partie enrichie par des connaissances générales sur le phénomène migratoire marocain dans le monde alors que les trois autres parties évoquent les communautés marocaines dans divers continents (Europe-Amérique-Afrique et pays arabes). Les 24 contributions abordent différentes problématiques des marocains de l'extérieur. Elles cernent le passé-présent, les conditions et les importantes mutations que ces communautés connaissent. Cette parution se singularise aussi par l'abondance des figures dont 47 cartes, 111 tableaux, 116 diagrammes et 3 photos.

La première partie aborde les nouvelles connaissances sur les Marocains de l'extérieur 2017. Dans le premier chapitre de l'ouvrage, Mohamed Berriane revisite les tendances récentes de la recherche sur les migrations marocaines (2010 et 2017) en soulignant leurs importances et en passant en revue leurs structures de recherche ainsi que des thématiques et les percées conceptuelles qui en découlent. À partir du témoignage de la reconfiguration du Maroc dans le système migratoire régional et mondial, l'auteur aboutit à une synthèse touchant trois grandes réflexions: la transition migratoire, le devenir de la place du Maroc dans les systèmes migratoires régionaux et les politiques publiques.

Omar Samaoli évoque dans son article le vieillissement des Marocains résidents à l'étranger. Pour l'auteur, la question de l'immigration est marquée par un vide intellectuel, elle n'est pas le simple fait de déplacement géographique, c'est beaucoup plus un bouleversement dans la vie de ses acteurs et le devenir même de leur projet migratoire initial. Dès lors, la responsabilité est à la fois du pays d'accueil et de son pays d'origine. Ainsi cette problématique migratoire s'articule autour de trois registres fondamentaux:

des considérations sociologiques ou psychosociologiques, d'autres socio-sanitaires et gérontologiques enfin d'ordre légal et administratif sans omettre pour autant la fin de voyage (la mort) comme axe assez représentatif de l'Éthique musulmane.

Loin des visions simplistes, le travail de Chadia Arab et Nasima Moujoud aborde la question de la migration et le travail des femmes parties "seules." En quête d'une échappatoire à la précarité, ces femmes sont estampillées par des préjugés, des discours réducteurs, des images dépréciatives et généralistes. Une marginalisation frappante réduit la migration féminine à des clichés de soumission, d'incapacité, d'inactivité et de dépendance à l'homme. Suite à nombreuses enquêtes de terrain, les auteurs décrivent rapidement la migration marocaine et se focalisent ensuite sur l'analyse des trois pays d'Europe: la France, l'Italie et l'Espagne pour projeter les expériences des femmes aux multiples profils, à travers leurs outils pour montrer que les migrations féminines sont changeantes, variées et hétérogènes.

Thomas Lacroix s'intéresse à la façon dont la réforme de la décentralisation intègre la question migratoire et ses effets sur le développement. Il rappelle les particularités d'une dynamique qui s'observe depuis 30 ans dans les modèles de la politique de décentralisation. Cette dernière a connu de profondes mutations en liaison avec les évolutions de l'émigration marocaine et les transformations de ses rapports avec le pays d'origine. L'auteur se penche sur, deux régions (Souss Massa d'une part et l'Oriental d'autre part) d'abord pour percevoir comment les migrants s'insèrent et s'organisent, ensuite pour élucider les difficultés dont souffrent les réformes politiques à savoir le dialogue, les contradictions internes, le manque d'adhésion des migrants eux-mêmes et la pérennité des financements.

Une autre contribution de Mohamed Berriane se focalise sur l'évaluation de l'enseignement des langues et cultures d'origine des Marocains d'Europe à travers ceux qui résident en France, en Allemagne et en Belgique. Il s'agit d'un essai de contextualisation de ce programme dédié aux immigrés et réalisé par la fondation Hassan II. L'auteur résume les principaux résultats de cette étude basée sur des caractéristiques sociodémographiques tout en les confrontant aux débats européens et en le situant dans les politiques migratoires relatives au pays d'accueil et celui d'origine. Il souligne les effets réels du programme notamment la préservation de l'identité nationale et religieuse sans oublier l'intégration et l'attachement social ainsi que la construction identitaire des jeunes.

Traitant la problématique des Madrassa en Grande-Bretagne, le chapitre suivant dresse l'état des lieux de ces institutions et soulève différents clichés négatifs particulièrement les critiques ainsi que la mauvaise compréhension des décideurs et du grand public, ce qui limite le but et l'effet des Madrassa. Néanmoins, il met l'accent sur la grande appréciation des familles musulmanes et marocaines des capacités de ces espaces culturels à influencer positivement la vie des enfants, renforcer leurs identités multiples, forger leurs valeurs culturelles, soutenir leur intégration et participer à la cohésion communautaire. Pour conclure, Myriam Cherti table sur le Renforcement du rôle de l'État marocain afin de surpasser la médiocrité d'enseignement et des programmes d'études assez étroits.

Yacob Mahi pointe du doigt le renouveau de la conscientisation religieuse spécifique au champ belgo-musulman touché par la vague islamophobe et la néfaste construction discursive médiatisée devenant de plus en plus stigmatisantes. Il cerne une pluralité de voie novatrice, en quête de réforme et de réorientation des perspectives migratoires notamment la production discursive de l'Imam Sadek Charaf et l'approche analytique de l'élaboration d'avis juridiques circonstanciés, fatwa, chez l'Imam Hassan Ibn Seddiq. À travers une perspective synthétique, il se penche sur ces deux théologiens pionniers du cadrage de l'islamité belge dont le champ productif théologique renoue avec ses principes traditionalistes et interroge le référent religieux de façon dynamique et moderniste sur la base d'une nouvelle lecture intégrative des défis. Il décèle l'histoire, le rayonnement, la méthode, la limite et l'authenticité du débat qui ont donné lieu à l'émergence d'un Islam européen moderniste où s'articule une identité qui se greffe sur de nouveaux terroirs.

Catherine Enjolet met l'accent sur le rayonnement évolutif de la scène littéraire marocaine et son écho marqués par des écrivains devenus des icônes internationales. L'écrivaine française porte ainsi un regard sur l'ampleur de la littérature marocaine, l'effervescence des rencontres littéraires de ses écrivains et écrivaines, les perspectives d'une expressions culturelles Maroco-Françaises. Elle s'arrête sur les auteurs porte-parole gagnant de plus en plus des audiences des intellectuels marocains et étrangers participant alors à l'amplification monde des voix du Maroc dans le monde.

Dans ce chapitre, Moulim El Aroussi évoque la reconstruction d'une nouvelle identité des Marocains de l'extérieur via les expressions artistiques contemporaines appuyées par les signes, les symboles et les éléments culturels ethnographiques de la culture mère. Le métissage socioculturel des deux rives concourt à l'émergence et l'épanouissement d'une production artistique

qui est l'expression de l'identité assumée par un nouveau Marocain. Une construction identitaire en continuelle re-formulation puisant dans la culture du pays d'origine qui reste un argument pour la revendication de la différence culturelle tout en étant dans la mode de ne ressembler ni aux uns ni aux autres et se construire sa propre identité.

Quant à Mohammed Kenbib, il appréhende l'histoire et l'actualité des Juifs marocains établis à l'étranger en s'intéressant à la diversité de leurs origines et l'historique de leur degré d'intégration dans les environnements d'accueil, principalement britannique, français, néerlandais, belge et espagnol. Il expose leurs spécificités ainsi que les liens qu'ils gardent avec le Maroc. Aujourd'hui, ces juifs font partie des Marocains du monde et demeurent régis par le code de la nationalité marocaine et par le principe de "l'allégeance perpétuelle" des Marocains.

Dans son texte intitulé "Circuits diasporiques: Les communautés juives marocaines en Amérique latine et en Amérique du Nord," Aomar Boum nous parle de la prospérité des juifs marocains dans différents environnements latino-américains et nord-américains en fonction des périodes historiques et des temps politiques. Ces populations ont usités des stratégies adaptatives pour assimiler et/ou résister à leur nouveau pays d'accueil, alors qu'ils négocient la conservation de la place de leur identité et leur héritage religieux et culturel. Elles ont opté pour l'isolement politique et social en s'appuyant sur leurs institutions culturelles et religieuses et ainsi maintiennent indirectement et inconsciemment leurs liens historiques avec le Maroc.

La deuxième partie contribue à un débat sur les Marocains d'Europe. Elle débute par le texte de Khatima Bouras-Ostmann qui analyse l'effet de la mondialisation sur les marocains d'Allemagne. Elle dresse la situation actuelle des populations originaires du Maroc à travers leurs spécificités, leurs conditions et leurs évolutions démographique et socioéconomique sur le sol de la République fédérale d'Allemagne. Ainsi, elle soulève l'importance de la question d'éducation et des compétences linguistiques des migrants d'origine marocaine dans leur espace d'implantation marqué par les mutations sociétales. L'auteur s'arrête aussi sur le fléau de la délinquance et avec l'engagement social et caritatif transnational des organisations de migrants marocains installés en Allemagne.

Le treizième chapitre interroge sur les trajectoires migratoires et l'état actuel de la population des Belgo-Marocains si hétérogène et si complexe. Une communauté qui a doublé en l'espace de 20 ans, témoignant d'une dynamique

extraordinaire. Elle constitue pleinement une valeur ajoutée à leur pays d'adoption. Dans cette perspective l'étude se focalise aussi sur les dynamiques socioéconomiques, juridiques, culturelles et identitaires des migrants marocains en Belgique en donnant un aperçu sur leur processus d'intégration marqué par l'augmentation des discriminations et de la stigmatisation. Pour conclure, Fatima Zibouh souligne l'engagement politique en plus de l'élan des Marocains dans différents domaines notamment artistiques apprécié par le plat pays.

Les Marocains d'Espagne, Enracinement et mobilité tel est l'intitulé du texte de Mohammed Khaldi. Il puise dans les données statistiques officielles produites par les institutions publiques espagnoles compétentes pour dresser l'état de la communauté marocaine en Espagne qui a su faire face à la crise économique. Des migrants devenus très ancrés suite à leur adaptation ainsi qu'à leur naturalisation et leur stabilisation. Toutefois l'auteur s'interroge sur l'évolution et sur l'avenir des migrants marocains, vu le changement des politiques publiques migratoires en Espagne. Ce dernier a changé de cap en matière d'immigration en s'orientant vers de nouveaux profils de migrants notamment les investisseurs, les entrepreneurs et les professionnels hautement qualifiés.

Dans un autre contexte Thomas Lacroix aborde le sujet de l'immigration marocaine en France: il fait ressortir l'image d'une communauté transnationale, chargée d'histoire, sensible aux conjonctures, mais surtout, en cours de maturation. L'auteur présente et analyse les évolutions et les dynamiques novices de l'immigration marocaine, leur inexorable intégration et leur ascension sociale en France. Des séries d'enquêtes, d'études et statistiques de différentes institutions européennes sont évoquées afin d'apporter un éclairage sur les dimensions sociales, économiques, démographiques et juridiques de l'immigration marocaine dans la société d'accueil ainsi que de son devenir portant l'empreinte de la double appartenance.

Les Marocains d'Italie sont aussi abordés dans ce chapitre d'Immacolata Caruso et Sabrina Greco, qui portent un éclairage sur le profil de la communauté maroco-italienne. Ils mettent en évidence son passé-présent ainsi que sa contribution et engagement significatifs dans les multiples dynamiques liés au développement humain, économique et culturel dans les deux rives de la Méditerranée. De par sa place privilégiée parmi les premières communautés d'immigrants en Italie, elle se particularise d'une implantation stable. Or, l'intégration suscite toujours un besoin croissant de changement de perspective en tenant compte de certaines approches qui s'entremêlent et qui

se complètent à savoir la non-discrimination, la coopération et la coordination entre les différents niveaux de gouvernance internationale et nationale.

Pour Nadia Bouras, il est aussi important de travailler sur les Marocains des Pays-Bas pour élucider leurs caractéristiques et réfléchir sur leur situation actuelle et de leurs descendants touchés par la stigmatisation et à la discrimination au sien de la société d'accueil. En adoptant une approche historique, l'auteur se penche sur la mauvaise intégration des migrants marocains au sien de la société néerlandaise et les grandes différences qui la caractérisent. Elle précise que les problèmes de la criminalité témoignent de la faiblesse et la fragilité socio-économique de la deuxième génération marocaine. Comme conclusion, l'auteur dresse le tableau d'une réalité complexe, multiforme et plus optimiste malgré l'instrumentalisation politique.

Le dernier chapitre de la deuxième partie évoque la mutation continue des Marocains du Royaume-Uni. Il s'agit d'une immigration peu structurée à travers les conventions étatiques, de plus de la présence importante des femmes en tant que migrantes indépendantes. Ainsi Myriam Cherti donne un aperçu sur les immigrés marocains au Royaume-Unien révélant l'historique de cette migration, ces particularités sociodémographiques et économiques tout en traitant l'axe de la construction identitaire. L'auteur précise que la communauté marocaine est en évolution constante malgré qu'elle soit encore très jeune comparée à d'autres destinations en Europe où les Marocains sont bien installés, qu'elle manque aussi d'émancipation complète et d'une représentation importante aux niveau social, économique et politique du pays hôte.

La partie III rassemble les travaux sur les Marocains d'Amérique, un autre contexte qui ne demeure pas moins important que celui de l'Europe. Dans un premier chapitre Rémy Tremblay et France Drolet tentent d'actualiser les synthèses sur les marocains du Canada. Leur texte renvoie à l'histoire de l'immigration vers le Canada et se focalise en particulier sur les immigrés marocains pour cerner au mieux les caractéristiques socioéconomiques et les spécificités culturelles. Dans cette optique, les auteurs affirment que malgré que certaines tensions d'intégration soient palpables et que l'immigration marocaine peut se sentir mal à l'aise dans un tel contexte social, il est aussi vrai qu'elle s'insère bien dans le tissu social surtout québécois, tant au niveau politique qu'intellectuel. Comme elle participe à la propagation de la tolérance à Montréal qui devient de plus en plus enviée grâce à eux.

La situation des Marocains des États-Unis est traitée par Aomar Boum qui fournit quelques données générales et caractéristiques des résidents

marocains naturalisés et non naturalisés nés au Maroc ou non. Il décrit l'aspect démographique de la diaspora marocaine aux États-Unis, la répartition dans le sol américain, les caractéristiques linguistiques ainsi que certains aspects socioéconomiques et culturels. Cela dit, il fait le constat que quelques Juifs et musulmans marocains ont pu atteindre une visibilité relative alors que d'autres restent limités et touchés par l'aliénation socioculturelle et la perte d'estime de soi, deux grands défis pour beaucoup d'Américano-Marocains. Pour finir, l'auteur rappelle le manque de recherche et d'intérêt scientifique pour cette communauté en la comparant avec les communautés traditionnelles d'Europe.

Le bloc final de l'ouvrage s'attache aux Marocains d'Afrique et des pays arabes: un premier article fourni par Johara Berriane est consacré à la situation et aux évolutions récentes de la communauté marocaine de l'Afrique de l'Ouest (Sénégal et Côte d'Ivoire) caractérisée sans conteste de multiplicité, de diversité, de mouvement et d'instabilité. Traitant cette migration historique dotée d'aspect commercial, l'auteur met en évidence les effets de l'intensification des relations politico-économiques entre le Maroc et l'Afrique de l'Ouest sur les communautés marocaines. Elle décrit alors les effectifs (statistiquement moins importante qu'ailleurs) et les profils des migrants (sociodémographiques, économique et culturel) comme elle s'interroge sur certains enjeux identitaires auxquels sont confrontés les Marocains dans les deux pays.

Pour le chapitre 22, il touche le sujet des Marocains de l'Afrique Centrale précisément au Gabon et en Guinée équatoriale comme deux nouvelles destinations migratoires de la communauté marocaine. Echkoundi Mhammed expose d'abord, le dynamisme et la densité des rapports institutionnelles, commerciales et financières entre le Maroc et les deux pays étudiés. Ensuite, il analyse la situation des migrants marocains (démographique, sociale, économique, etc.) pour aboutir aux différences notables donnant lieu à deux modèles migratoires correspondant à un premier profil type avec des transferts d'argent importants, lequel est constitué des cadres supérieurs, dirigeants de sociétés et entrepreneurs et commerçants marocains au Gabon, alors qu'un autre profil en Guinée équatoriale est composé principalement d'ouvriers avec des transferts moyens suite à l'instabilité et l'aspect conjoncturel.

Quant à Betty Rouland, elle étend l'état des lieux des particularités, des profils et des contextes migratoires marocains au Maghreb. Elle examine la condition de la population marocaine implantée en Algérie et Tunisie, ainsi elle souligne l'absence d'intégration causée par l'instabilité politique,

l'informalité et les obstacles juridiques. Des difficultés multiples auxquelles sont confrontés les travailleurs immigrés malgré leur installation ancienne, ce qui met en exergue la précarité des évolutions des migrations conditionnées par des enjeux aussi bien politiques qu'économiques, historiques que géopolitiques, structurels que conjoncturelles.

Mohamed Berriane intervient dans le dernier chapitre sur le présent et les conditions des Marocains des Pays du Golfe: Al Wafidoune et leur diversité. L'auteur appréhende le modèle de la migration marocaine aux Émirats Arabes Unis et au Qatar en le différenciant du modèle européen. Deux cas d'étude qui correspondent à un projet de mobilité provisoire déclenchée pour répondre aux besoins ce qui lui attribue un caractère fortement temporaire à l'immigration loin de tout enracinement ou intégration dans la société locale. De plus, les profils types des migrants marocains montrent leur spécificité plurielle comme communauté migratoire et accentuent la non-homogénéité.

Cet ouvrage collectif représente un intérêt remarquable suite à sa compilation de différentes contributions riches et pointues, abordant de multiples problématiques des marocains de l'extérieur dans leurs contextes les plus spécifiques.

Abdelilah Lissaneddine

Université Cadi Ayyad de Marrakech